

LE PÉTROLE CHUTE DE PRÈS DE 8% À 52,53

DOLLARS LE BARIL

Les cours du pétrole ont dégringolé de 7,73% lundi à New York, l'inquiétude sur le déséquilibre entre l'offre et la demande mondiales reprenant le dessus après la victoire du non au référendum grec sur les demandes des créanciers du pays.

Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en août a lâché 4,43 dollars à 52,53 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), retrouvant ses niveaux de la mi-avril.

"Avec la crise en Grèce, avec l'instabilité des marchés en Chine, la demande qu'on voyait encore récemment pour le pétrole s'érode rapidement", a souligné Carl Larry, chez Frost & Sullivan.

La plus grande incertitude régnait lundi sur l'impact de la victoire du non en Grèce et la possibilité d'une contagion ailleurs en Europe, tandis qu'en Chine la Bourse de Shanghai a chuté de 30% en trois semaines, avant un petit sursaut lundi (+2,41%).

Par ailleurs le marché mondial fait toujours face à une offre surabondante, alors que les investisseurs attendent le résultat des pourparlers sur le nucléaire iranien entre Téhéran et les grandes puissances, qui pourrait conduire à une levée des sanctions frappant la République islamique.

Or, notait Tim Evans chez Citi, "même sans barils iraniens en plus, il y a déjà trop de pétrole sur le marché".

Bart Melek, chez TD Securities, a souligné que l'Opep produit largement au-dessus des plafonds et la production américaine est proche de ses records".

"Même si la demande était solide on aurait déjà du mal à absorber les surplus de production saoudienne et irakienne" constatés en mai par rapport à ce qui avait été anticipé, a ajouté M. Melek.